

L'ENFANT ROI

Comédie lyrique en cinq actes

Poème de

EMILE ZOLA

Musique de

ALFRED BRUNEAU

Frontispice de Georges d'ESPAGNAT

Partition Chant et Piano

Prix net: 20f

Paris, CHoudens, Editeur,
30, Boulevard des Capucines, 30.

*Tous droits d'exécution publique, de reproduction et d'arrangements réservés pour tous pays
y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.*

U.S.A. Copyright by CHoudens, 1905.

à ma fille Suzanne

Alfred Bruneau

1905.

L'ENFANT ROI

Comédie lyrique en cinq actes

Représentée pour la première fois à Paris, sur le Théâtre national de l'Opéra-Comique, le 3 Mars 1905.

SOUS LA DIRECTION DE

M. ALBERT CARRÉ

DISTRIBUTION

François, trente-huit ans	Baryton	MM. DUFRANNE.
Auguste, vingt-cinq ans	Ténor ou Baryton haut . .	JEAN PÉRIER.
Toussaint, cinquante ans	Basse chantante	VIEUILLE.
Madeleine, trente-quatre ans	Soprano dramatique ou Mezzo	M ^{me} CLAIRE FRICHÉ.
Georget, seize ans	Soprano	M ^{me} MARIE THIERRY.
Pauline, vingt ans	Soprano	M ^{me} TIPHAINÉ.
La Grand'Mère, soixante ans	Mezzo-Soprano	M ^{me} COCYTE.
Une jeune Mère, vingt-deux ans . . .	Soprano	M ^{me} VAUTHRIN.
Une Dame, trente-deux ans	Soprano	M ^{me} HENRIQUEZ.
Une Mendiane, quarante ans	Mezzo-Soprano	M ^{me} DUCHÈNE.

Les Marchandes de Fleurs

M^{les} S. DUMESNIL, COSTÈS, VUILLEFROY, FAIRY, L. UGHETTO, P. VAILLANT ET MURATET.
M^{les} PLA, DELEZENNE, DE CÉSAC, BROUSSIER, WUERCHOZ, JULIOT, MARCIGNY, PILLEYRE, COTTINI,
PAPIN, HENNEQUIN et EYRAUD.

Passants et Passantes, Clients et Clientes, petites Filles et petits Garçons, Nourrices et Bonnes d'enfants,
Marchandes de fleurs et Acheteurs, Boulanger et Aides, tout un Baptême, Foule.

A Paris, de nos jours.

Directeur de la Musique et Chef d'Orchestre :

M. ALEXANDRE LUIGINI.

Directeur de la Scène :

M. ALBERT VIZENTINI.

Chef du Chant :

M. LANDRY.

Chefs des Chœurs :

MM. HENRI BÜSSER et FÉLIX LEROUX.

DÉCORS de MM. JAMBON (2^e acte), JUSSEAUME (3^e et 4^e actes), E. RONSIN (1^{er} et 5^e actes).

Costumes dessinés par M. Charles BIANCHINI.

INDEX

ACTE I

	PAGES
PRÉLUDE.	I
SCÈNE I. François, Pauline, Toussaint, Clients, puis une Dame et deux Enfants.	5
SCÈNE II. Pauline, Auguste.	13
SCÈNE III. Pauline, Toussaint, puis François	27
SCÈNE IV. Les mêmes, Madeleine.	34
SCÈNE V. François, Madeleine.	38
SCÈNE VI. Les mêmes, Toussaint, une Mendiane avec deux Enfants.	53
SCÈNE VII. François, Madeleine, Toussaint	57

ACTE II

SCÈNE I. Georget, la Grand'Mère, les petites Filles dans le jardin.	61
SCÈNE II. Les mêmes, Madeleine	73
SCÈNE III. François, Madeleine, les petites Filles dans le jardin.	90
SCÈNE IV. Madeleine, Georget, la Grand'Mère, les petites Filles dans le jardin . .	107

ACTE III

SCÈNE I. Madeleine, Georget, les Marchandes de fleurs, la Foule, puis le Baptême.	110
SCÈNE II. Madeleine, Toussaint, puis François, les Marchandes de fleurs, la Foule.	127
SCÈNE III. Madeleine, les Marchandes de fleurs, la Foule, puis Georget et la Grand'-Mère	137
SCÈNE IV. Madeleine, Georget, la Grand'Mère, les Marchandes de fleurs, la Foule, puis le Baptême.	141

ACTE IV

SCÈNE I. François, Auguste, Toussaint, Boulangers et Aides.	154
SCÈNE II. Auguste, Pauline.	163
SCÈNE III. François, puis Madeleine.	177
SCÈNE IV. Les mêmes, Toussaint, puis les Boulangers, puis Auguste et Pauline. .	192

ACTE V

SCÈNE I. Madeleine, François, Toussaint, Auguste, Pauline, Aides, Clients . . .	199
SCÈNE II. Les mêmes, Georget, la Grand'Mère.	206

L'ENFANT ROI

COMÉDIE LYRIQUE

EN

CINQ ACTES

PRÉLUDE

Un peu largement, mais vivant $\text{d} = 72$

PIANO

The musical score consists of five staves of piano music. The first staff begins with a dynamic of *f*. The subsequent staves show various harmonic progressions and rhythmic patterns, primarily consisting of eighth-note chords and sixteenth-note figures. The key signature changes throughout the piece, including major and minor keys with various sharps and flats. The tempo is marked as $\text{d} = 72$.

Tous droits d'édition, d'exécution publique, de traduction,
de reproduction et d'arrangement réservés pour tous pays,
y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

En animant un peu .

Un peu retenu

1^{er} Mouvement

Retenu

Chaleureux, expressif

et soutenu $\text{d} = 96$

En animant

cresc.

Un peu largement

Musical score page 1. The top staff shows a melodic line with eighth and sixteenth notes. Dynamics include *f*, *dim.*, and *p*. The tempo is $\text{♩} = 76$. The bottom staff shows harmonic bass notes. The key signature changes from B-flat major to A major at the end.

Retenu

$\text{♩} = 76$

Très modéré et calme

Musical score page 2. The top staff consists of eighth-note chords. The bottom staff features eighth-note patterns with grace notes.

Musical score page 3. The top staff shows eighth-note chords. The bottom staff features eighth-note patterns with grace notes. Dynamics include *p* and *cresc.*

Musical score page 4. The top staff shows eighth-note chords. The bottom staff features eighth-note patterns with grace notes. Dynamics include *f* and $\text{♩} = 72$.

Retenu

Musical score page 5. The top staff shows eighth-note chords. The bottom staff features eighth-note patterns with grace notes. Dynamics include *dim.* and $\text{♩} = 72$.

1^{er} Mouvement $\text{♩} = 72$

Musical score page 6. The top staff shows eighth-note chords. The bottom staff features eighth-note patterns with grace notes. Dynamics include *pp*.

cresc.

En animant un peu

cresc.

Plus animé

♩ = 88

En animant

cresc.

RIDEAU

Un peu retenu

ACTE I

5

Une grande boulangerie-pâtisserie, dans un quartier populeux et riche de Paris. — Les murs sont entièrement recouverts de glaces, le plafond est peint et doré. — Au fond, donnant sur la rue, la porte et les vitrines, celles-ci garnies de tablettes de cristal, chargées de petits pains et de gâteaux. — A droite et à gauche, contre les murs, des casiers de cuivre luisant, où les grands pains sont debout. — A droite, au fond, un large comptoir de marbre blanc, où se trouvent les croissants, les brioches, les gâteaux secs, dans des corbeilles; et, à gauche, au fond, un comptoir de marbre blanc, plus petit, où se trouvent les gâteaux à la crème et aux confitures, sur des assiettes; puis, toujours à gauche, au premier plan, la caisse, de marbre blanc. — A droite, une porte menant au sous-sol, où est le fournil; et, à gauche, une autre porte menant à l'appartement des patrons.

Le soir. La boutique est vivement éclairée, à la lumière électrique, par un lustre central, et par des lampes qui jettent, au fond, une clarté éblouissante sur les vitrines. Derrière les grandes glaces de ces vitrines, on aperçoit le mouvement de la rue. Premiers jours de Juillet, la porte reste ouverte.

Très animé ♩ = 144



Pauline, debout au grand comptoir, sert les clients qui entrent et qui sortent,



tandis que Toussaint, à gauche, vide un panier de pains dans un casier. François est sur le



seuil de la porte, regardant dans la rue.





FRANÇOIS, redescendant en scène

Eu retenant un peu Un peu largement $\text{d} = 76$

f

Minuit,

c'est la sortie des théâtres,

dim.

p

et Paris ren... tre par les rues si vivantes en...

cresc.

F. *p*

- co - - re, et — Pa - ris se cou - che —

— las — de sa jour-née — de tra —

vail, — fiè — vreux — de sa soi —

cresc.

rée — de plai — sir et d'a —

Retenu

dim.

PAULINE, à un Monsieur.

F. *mour.* *Très animé* $\text{♩} = 144$

Les bri -

P. *o - ches, Mon - sieur,* *el - les*

pp

P. *sont fi - ni - es.* *Voi - ci* *—*

p *p*

P. *Le Monsieur prend une madeleine, la paie et la mange,*
— des ma - de - lei - nes.

cresc.

debout; pendant que Pauline s'occupe d'un jeune couple d'amoureux, qui est allé chercher un gâteau sur l'autre comptoir et qui le lui apporte:

P.

Ce saint-hono - ré, deux franes.

Elle l'enveloppe, le couple paie et s'en va, au moment où une dame très élégante, qui est entrée avec deux enfants, une fillette de douze ans et un garçonnet de dix, semble chercher sur le petit comptoir.

FRANÇOIS, s'approchant.

2p

Ma - da -

LA DAME, gaiement.

2p

- me,vous dési - rez? Ce sont ces petits gourmands qui ont en - vie de tout et
En retenant un peu. Animé = 132

la

qui ne se dé - ci - dent pas... Tiens! Char - les, ce ba - ba, et toi, Thérè - se,

poco cresc.

cresc.

FRANÇOIS
mf

et éclair. La fête est complé - te. Oui, le thé - âtre et mainte -

nant — ils sou - pent!.. Les beaux en - fants! —

p cresc.
pp

LA DAME, gaiement.

p ² ²
Des enfants gâ - tés, et qui, s'ils étaient les vô - tres, feraien i - ci

FRANÇOIS, brusquement assombri.

cresc.
mf ^b ^b
un ter - ri - ble ra - va - ge! Hé - las! Ma - da - - me,
Un peu moins vif $\text{♩} = 120$
cresc.
f p

F.

nous ne courrons pas ce ris - que, nous n'avons pas d'en -

Modéré $\text{d} = 88$

- fants et c'est u - ne gran - de tris - tes - se.

Plus animé $\text{d} = 120$

dim.

Il accompagne jusqu'à la porte la dame et les deux enfants, puis il redescend en scène.

FRANÇOIS

Ah! — les

Un peu retenu

Modéré $\text{d} = 92$

cresc.

express.

dim.

p

F.

beaux en - fants, — les chers en - fants!

TOUSSAINT, qui a disparu un moment par la porte de droite et qui rentre.

p

Pa _ tron, le bri_gadier n'est pas

1^{er} Mouv! $\text{d} = 132$

p express.

cresc.

FRANCOIS

là, et l'on de man_de vos ordres, en bas, au four_nil. Com.

p

ment! Augus_te s'est en core absen_te! C'est bon, j'y vais...

p

pp

à Pauline, qui vient de servir un dernier client.

p

Pau_li _ ne, fai _ tes l'in _ ven_taire, en at_ten _

p

- dant que Ma - da - me ren - tre... Et vous, Tous - saint, vous ferme -

pp

Tous deux sortent par
- rez, dèsque Ma - da - me se - ra là. _____

pp

la droite. Peu à peu la boutique s'est vidée, la rue aussi se fait déserte; et comme Pauline

p

va se mettre à l'inventaire, Auguste entre par le fond en petit chapeau de feutre, avec ses

cresc. *pp*

vêtements de ville.

Très vif et léger $\text{d} = 88$

dim. *f*

PAULINE, risit.

Ah bien! Monsieur Au - gus - te, ne vous pres - sez pas!

Le vieux Toussaint

AUGUSTE

vous a dénon - cé, et le patron ra - ge, Qu'il ra - ge,

ça lui fouette - ra le sang! Vrai, si l'on n'a plus le

droit d'aller fu - mer un ci - ga - re de - hors!....

A.

Et la patron - ne, pas enco - re ren -
tré - e? Elle en prend, cette fois, pour son mar - di.

A.

PAULINE, mauvaise.
Dame! tous les mardis elle avoit sa nièce, qui est in - fir - me...

P.

Hein? ça vous dé - ran - gel! C'est votre chic de beau gar - con, d'a -
En cédant 1er Mouvt. tr.

P.

AUGUSTE
voir partout les pa - tron - nes. Bien sûr, pour quoi cresc.

PAULINE

p
pas? À la boulange - rie Bonnard, ce - la vous avait réus - si, vous é -
Un peu moins vif, gaiement ♩ = 176 tr tr tr tr

P. tiez le chou - chou de la bel - le Ma_dame Bon_nard, et voi -
tr tr tr tr

P. là que vous tâchez de re _ fai _ le coup à la boulangerie De _ la - gran - ge...
pp

AUGUSTE

mf
P. Mais la bel - le Ma - dame De _ la grange vous en - voie pro_mener. C'est
En animant
p cresc.

A. bon, ri.ez, soyez mauvai _ se, nous verrons plus tard...
mf

A. *Vif* $\text{d} = 76$

I - ci, cer_tai_ne _ ment, la mai -

son se rait très a_gré _ a _ ble, on y devien_drait

vi_te le mai - - tre. U_ne mai - son sans en -

fant, ce n'est nigar _ dé ni défen - du c'est au Mon - sieur qui veut

bien la pren - - dre. Et quel bon

A. gi - te pour le ché - ri de Ma - da - me, plus beau -

p

cresc.

cresc.

Une cliente attardée, une fille en cheveux, est entrée et a choisi un pain; et Pauline a dû retourner au comptoir.

A. - coup de tra - vail, une vraie vie de pa - - cha!

Retenu

Très animé $\text{d} = 138$

f

mf

PAULINE, à la cliente.

La cliente paie et s'en va.

Cinq sous, Ma - da - me.

p

cresc.

dim.

c

AUGUSTE, revenant près de Pauline.

p

Mais, di - tes, ma peti - te Pau -
Gaiement, toujours vif $\text{d} = 168$

A. li - ne, vous qui vous fi - chez des au - - - tres,
Plus animé $\text{d} = 192$

A. Il vent
est - ce donc _____ parce qu'on ne vous re - lu - que

Pembrasser. PAULINE, le repoussant.

pas? Non, pas de ça! Si vous êtes de Belle -
eresc.

P. vil - - le, je suis de Mé - nilmon - tant, et
Un peu retenu

P. *f*

moi, j'at - tends le pa - tron qui me fe - ra trô - ner au comp -

Un peu élargi (à peine)

P. *mf*

P. *p*

- toir... Soy - ez le pa - tron, et je veux

AUGUSTE, insistant. PAULINE, *p*

bien. On pour - rait rire, en at - ten - dant. Non,

Très vif *d. = 88*

redevenant moqueuse. AUGUSTE *mf*

non, _____ Ma - da - me serait ja - lou - se. Ah! l'incroy -

A. *p*

- a - - ble dé - vei - ne qui m'a fait tom - ber sur u - ne Ma -

cresc.

PAULINE, riant.

A. *dame adorant son mari!* Son mari,

AUGUSTE, vivement.

P. *ou un autre! Comment! un autre, vous en avez la preuve?*
Un peu retenu Très vif

Un client encore est entré, un petit vieux, misérablement vêtu; et Pauline retourne au comptoir.

Un peu moins vif que précédemment $\text{♩} = 104$

PAULINE, sèvante.

mf

Deux sous de pain ras-sis, voi-

Le client sort et elle revient.

là! **Un peu retenu**

P. *p*

Mon pauvre Mon sieur Augus - te, vous me fai - tes de la pei - ne.

Gaiement; vif = 168

p

P.

Vo - yons, une bel - le fem - me qui

Très vif = 88

P.

sort tous les mar - dis!.. Tan - tôt, sous un pré - tex - te,

AUGUSTE PAULINE

mf *f*

je l'ai sui - vie, et j'ai vu. Quoi? Par -

cresc.

d = 152

- di! un a - mant, un tout jeune hom - me qui la guet.

mf

P. tait aux Tui le ries. _____ Ils se sont fourrés dans la

dim. *p* *eresc.*

AUGUSTE
gran de bouti que de jou ets. _____ Un a mant! Très vif $\text{d} = 112$

mf *dim.* *pp*

A. Il a tiré un papier
at ten dez _____ un peu.

et un crayon de sa poche et il écrit, appuyé sur la caisse.

PAULINE
Vous écri vez, quoi donc?

AUGUSTE, disant tout haut ce qu'il écrit.

A. AUGUSTE, disant tout haut ce qu'il écrit.

Un peu moins vif $\text{d} = 160$

Mardi prochain, prenez la peine d'aller voir ce que

fait votre femme aux Tuilieries dans la bou-

PAULINE mf

AUGUSTE, faisant ce qu'il dit. p

- ti - que de jou - ets. Et puis? — Et puis, je

mets ce - ci dans le re - gis - tre des com - man - des, où le pa -
Vif $d = 76$

tron le trouve - ra tout à l'heu - re, lors qu'il dresse -

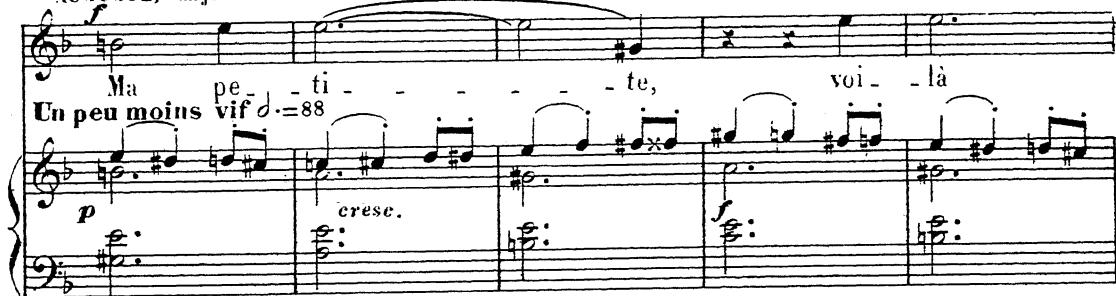
PAULINE, gaiement.

A. 

P. 

P. 

AUGUSTE, majestueux.



A. 

A

da - - me n'a pas é - té gen - til - - ie, zut, el - le fi - le -
tr

erese.

A

ra, et nous ver - rons à faire no - tre po - pote a - vec le pa -
Un peu élargi (à peine)

mf

A

PAULINE, prudente.

trou... Dites-vous non tou - jours? Si ça marche,

Vif $\text{d} = 184$

mf p

P

on en re - cau - se - ra... —

tr tr tr tr

P

cresc.

pp

Méfian - ce, voi -

p

Toussaint entre par la droite, avec un paquet de pains qu'il va vider dans un caier.

P. là le mouchard qui re - mon - te!
Un peu moins vif $\text{♩} = 160$

AUGUSTE, bas, à Pauline.

C'est le vieux con - fi - dent de Ma - da - me,
p

A. il doit tout sa - voir.
cresc. **mf** **dim.**

TOUSSAINT, les regardant, à part.

p
 Qu'ont-ils
pp **pp**

T. donc à complé - ter, ces méchants
Un peu retenu

pp **pp**

. Il continue à vider le panier de pains, tandis que Pauline se met à faire l'inventaire du soir,

T. *cœurs?*

Un peu moins vif $\text{♩} = 126$

p

allant de casier en casier, inscrivant
sur un carnet les pains qui restent.

PAULINE, tout en faisant sa besogne.

p

Ma_da_me tarde bien à ren -

pp

$8:$

P. *-trer ee soir... Di - tes, père Tous-saint, vous l'avez vue*

$8:$

$8:$

TOUSSAINT achevant de vider le panier.

P. *nâ - - - - - tre ?*

Non, elle a -

Encore un peu plus modéré $\text{♩} = 104$

p

$8:$

T. *vait dix ans, lorsque je suis en - tré i - ci, et voi - là de ce la vingt-cinq*

$8:$

$8:$

PAULINE TOUSSAINT

T. ans bientôt. C'est un vrai bail. _____ Elle a vait per -

T. du sa mè re dé jà, et je l'ai vue é pou -

T. eresc. ser Monsieur De la gran - - ge et j'ai vu mou_rir son

T. eresc. pè - - re, le pè - - re La baume, un hom - me ter -

T. ri - - ble. Ah! que de souve - nirs!...

T. *P*
 Pourquoi — quitter les
Assez modéré ♩ = 96

dim.

T. *cresc.* *f* *f*
 mai — tres, — quand ils vous ai — ment — et qu'on les ai — — me ?

T. *p*
 Elle est — si raison — nable et si bon — ne,
Un peu plus vite ♩ = 104

cresc. *f* *f*
 el — le m'a tant con — so — lé, tant soute —

cresc. *8:* *8:*

T. *dim.*
 nu, quand la même fiè — vre m'a ra — vi ma femme — et mon en —
dim. *8:* *8:*

PAULINE, moqueuse.

p *mf* *3* *mf*

fant! — A lors, vous vous jetteriez dans le feu pour el le? Certe, tout de

TOUSSAINT

p

sui te!.. Ça vous fait ri re? Que voulez-vous?

cresc. *4* *mf* *f p*

Tous deux continuent à s'occuper,

p

ce sont là des mœurs anci en nes.

Très retenu **Assez modéré** $\text{♩} = 96$

dim. *pp*

lorsque François rentre par la droite, remontant du fournil.

FRANÇOIS, à lui même.

p *3*

Comment! Made

p *dim.* *pp*

lei ne n'est pas en co re re ve nu e?

cresc.

Il va sur le seuil de la porte, jette un coup d'œil dans la rue, puis revient.

Très largement et très calme $\text{♩} = 60$

FRANÇOIS *p*

Voi - là Pa - ris _____ ren -

tré chez lui,

les ru - es se vi - dent et se font si - len - ci -

- eu - - - ses, les fe - nê - tres bien - tôt vont s'é -

F. teindre une à u - ne, lorsque Pa-ris au-ra sou-

cresc.

F. - pé et souffle - ra les bougeoirs. dans

mp

dim.

F. tou - tes les al - éo -

Très retenu

F. - ves.

Très lent $\text{♩} = 56$

pp

Madeleine est entrée par le fond.
Il se retourne et l'aperçoit.

FRANÇOIS, avec soulagement.

MADELEINE, gênée.

Madelei... Enfin, c'est toi! Oui, je suis en re-

Vif, agité $\text{d}=152$

FRANÇOIS

tard... Je t'ai inquié - té, mon bon François. Je commençais à

me forger des ter - reurs... Est-ce que ta nièce est plus souffran - te?

MADELEINE

Non, mais elle m'a rete - nue et il y a - vait un monde à ce tram -

way!.. Tout de mê - me, me voi - ci et bien con -

Elle ôte son léger collet et son chapeau qu'elle pose sur une chaise, près de la porte de gauche.

M. *ten - te!*

Un peu modéré ♩ = 96

p ♩ 12 8 ♩ 12 8 ♩ 12 8 ♩ 12 8

FRANÇOIS ♩ 12 8 ♩ 12 8

Lorsque Toussaint est sorti, il se

Tous-saint, fermez mainte-nant.

Assez animé ♩ = 112

p ♩ 12 8 ♩ 12 8 ♩ 12 8 ♩ 12 8

tourne vers Pauline. ♩ 12 8 ♩ 12 8 ♩ 12 8 ♩ 12 8

PAULINE

Est-ce fait, cet inven-tai-re? C'est fait, Monsieur.

Elle lui remet le carnet. ♩ 12 8 ♩ 12 8 ♩ 12 8 ♩ 12 8

FRANÇOIS

p ♩ 12 8 ♩ 12 8 ♩ 12 8 ♩ 12 8

Bien! vous pouvez monter vous cou-cher.

pp ♩ 12 8 ♩ 12 8 ♩ 12 8 ♩ 12 8

Elle reste pourtant, le regarde curieusement s'installer à la caisse.

♩ 12 8 ♩ 12 8 ♩ 12 8 ♩ 12 8

FRANÇOIS *p*

Animé $\text{d} = 126$

Ou a donc tou _ ché au li_yre des com_

man _ des? Il é_tait là.

Il ouvre le livre et va le consulter.

Ah! le voi_ci!.. E_teins, Ma_de _ lei _ ne, je n'ai pas be_

soin de tout cet é_elai _ ra _ - ge, pour é _ cri _ re la comman _ de.

(à Pauline) *mf*

Eh bien! vous ne montez

PAULINE, se décidant, avec *p*

pas? _____ Bonne

une ironie cachée.

nuit, Ma da - me,

bonne nuit, Monsieur.

pp

Elle sort par la gauche. Toussaint est dans la rue, abaissant les volets de tête; et il y reste pendant toute la scène suivante. Madeleine a éteint les lampes des vitrines et celles du lustre central, dont deux seulement restent allumées, n'éclairant plus la boutique que d'une clarté douce. Et, comme François se remet à consulter le livre des commandes, elle s'approche doucement par derrière et l'embrasse.

Assez lent $\text{d}=72$

Un peu retenu

MADELEINE, l'embrassant.

Mon bon François, je t'ai inquié té, et j'en suis bien cha -

Modéré $\text{d}=84$

FRANÇOIS

- gri - ne. On est bête, on sima - gi - ne toutes sor - tes d'acci -
En animant un peu

- dents. Mais c'est pas - sé, puisque te voi - là ____ et que tu m'ai - mes!

poco cresc.

MADELEINE

FRANÇOIS

p

Ah! tu n'en doutes pas? — Non, non...

En retenant 1^{er} Mouv.
dim.

pp cresc. *pp*

quittant la caisse.

mp

Pourtant je me sou - viens parfois. — J'avais vingt-quatre
Sous lenteur *d=96*

ans, — et tu ve - nais d'en a - voir vingt lors - que je suis en -

pp

f

-tré i - ci com - me simple garçon boulanger. Et sans ton pè - re

mf

dim.

qui t'a forcé à ce mari - age, ja - mais tu n'aurais vou - lu de

dim.

MADELEINE

p

moi. — C'est vrai, les jeunes fil... les ont tant de fo...

FRANCOIS

f

...li... es en tè... te. Ah! le pè... re La... bau... me! quand il a...

vait dit oui, il n'admettait pas qu'on pût dire non.

Il savait que j'étais un bon travailleur et que ma mère possédait quelque for...
Sans rigueur

F. *dim.*

- tu - ne. N'impôr - te, ce n'é_tait guè_re gen_til ni prudent de ma

dim.

MADELEINE

F. *p*

toi. C'est vrai, c'est vrai, on joue tou -

1^{er} Mouv! $\text{d}=96$

p

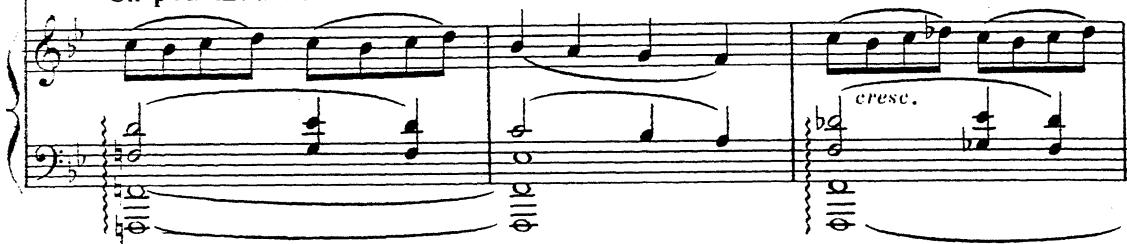
M. $\text{d}=96$

- jours son bon_heur au ha - - sard.

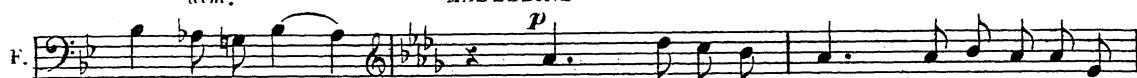
FRANÇOIS

cresc.

Un peu modéré $\text{d}=84$

*dim.*

MADELEINE

p

Retenu

Un peu plus lent, très calme $\text{d}=76$ *dim.**pp**cresc.*

En animant un peu

Modéré $\text{d}=88$ 

M.

peu, je m'étais donnée tou - te, n'ai - mant plus,

cresc.

M.

ne voyant plus que toi. *f* *FRANCOIS*
C'est
Chaleureusement

8

F.

vrai, la femme froide et triste s'est vite ani -

dim.

Peu à peu plus calme

8

mp

F.

- mée, at - ten - dri - e dans mes bras. *p*

Retenu

dim.

MADELEINE

p

Et, depuis, notre amour si calme et si fort n'a fait que gran.
Très calme $\text{♩} = 76$

M.

dir. Nous nous aimons comme on doit s'aimer dans un mé-
En animant

cresc.

nage de braves gens, de toute notre raison, de
cresc.

mf

dim.

toute notre chair, de tout notre cœur, pour tou-
Retenu

FRANÇOIS

p

p

jours. C'est vrai, c'est vrai, il n'est pas de mé-
1^{er} Mouv! $\text{♩} = 76$
pp

F. na - ge plus u - ni, plus heu - reux.... **En animant**

F. *Brusquement assombri.*
Hé - las! pourtant, l'enfant n'est pas ve - nu. **Assez lent et grave** $\text{d} = 72$ *express.*

1^{er} Mouvt.

MADELEINE, également sombre.
Oui, je sais, c'est ton tourment, ta gran - de tris - tes - se.

FRANÇOIS
Oh! l'enfant que j'aurais eu de toi, l'en - fant que nous aurions veil -

F. lé, ca - ressé en - sem - ble, qui au - rait grandi à no - tre ressem -

Madeleine

F. blance ado - ré - e, joy - eux, bon et so - li de comme nous! L'en - Peu à peu plus

mf

cresc.

M. fant où nos deux chairs, nos deux cœurs chaleureusement

p

cresc.

M. se se-raient fon - - - dus!... *Très animé* $\text{d} = 152$

FRANÇOIS, comme à lui-même.

Lent $\text{d} = 66$

pp

MADELEINE, le prenant passionnément dans ses bras.

E. pè - re plus ... Va, je t'ai _ me .

Retenu Toujours lent, mais un peu moins $\text{♩} = 76$

pp

f.

M. rai as - sez pour être et la femme et l'en .

M. - fant, et pour em - plir ton cœur tout en -

cresc.

cresc.

M. - tier d'un tel amour qu'il en déborde - ra! Ma chè - re

FRANÇOIS, très ému.

En animant

f.

fem _ me, ma bra _ ve fem _ me, c'est ce - la qui est bon
dim. *f* *dim.*

de ne se rien ca _ cher, de ne vi - - vre que
Modérément animé $\text{d} = 100$

l'un pour l'autre, au mi - lieu des
cresc.

pré - oc - cu - pa - ti - ons du mé - - na - - - - ge. —
cresc.

MADELEINE, très émue.

f cresc.

Mon brave hom_m_e, mon cher hom_m_e, travailler,

*ff**cresc.*

M. fai _ re de bon_nes af _ fai _ res, puis se retrou _ ver le soir, con -

dim.

- tents de l'ar - gent ga . gné, en s'embras_sant de toute sa ten-

Peu à peu plus calme*dim.*

- dres - - se!

Et

FRANÇOIS

Et n'ê _ tre que des pe_t_i _tes gens, des commer_cants bien sim_ples,

M. mette honnêtement quelques sous de côté, pour vieillir plus tard dans la

paix, et s'ai - mer, comme je t'ai - - - me! —————

FRANÇOIS et s'ai - mer, comme je t'ai - - - me! —————

pp

Un peu retenu Assez lent ♩ = 72

Ils échangent un dernier baiser, une longue étreinte.

FRANÇOIS, gaiement.

p

Un peu retenu 8 ————— Assez vif ♩ = 168 Allons! il faut pourtant aller dor-
Sans rigueur

dim. *p*

E. mir. _____ Prends la recet - te, pendant que je vais é -

1^{er} Mouvt. 8 - Sans rigueur

mf $\frac{3}{8}$

fp

Il se rasseoit à la caisse et se met à écrire en consultant le livre... Elle, tenant un petit sac, va y vider l'argent que contient le tiroir du grand comptoir.

E. cri_re la comman_de.

Un peu moins vif $\frac{12}{8}$ = 152

p

MADELEINE, gaiement,

p

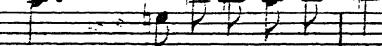
Ca fait toujours plaisir à remuer, cet ar - gent de la recet - te...

pp

M. La vente est très bonne, aujourd'hui. —

p

FRANÇOIS

p

Oui, la chance nous sou_rit et nous em_ble, la maison n'a ja-

pp

Il continue à feuilleter le livre et trouve

- mais é _ té si pros-pè - re.

p

enfin le papier qu'Auguste y a glissé.

D'abord, il lit tout bas; puis, frémissant, éperdu,

mf

Toujours vif (même mouv!)

Qu'est-ce donc?

ff*ff pp**ff*

il relit à demi voix, sans que Madeleine, très occupée au comptoir, puisse l'entendre.

pp

“Mardi prochain, prenez la pei _ ned'allervoir ce que fait vo_tre femme

8

*ff pp**ff**ff*

F. aux Tui - le - ries... El - le, el - - - le, grand Dieu!

E. Et ses sorties de chaque se - maine, et sa longue ab - sen - ce de ce

Toussaint est rentré par la petite porte restée ouverte,
dans les volets de tôle. On le voit s'agiter, comme s'il
barrait le passage à quelqu'un.

MADELEINE

E. soir! Tous -
Toujours vif

M. saint, qu'y a-t-il? Ma - da - me, c'est cette mendi -

TOUSSAINT

T. *an - te d'hier.* — On ne peut donner tou -

MADELEINE

mf

La Mendiane paraît à la porte avec un gargonnet de huit ans et une fillette de six, en loques.

- jours. — Si, si, laisse en - trer. —

Retenu

LARGE ET GRAVE $\text{d} = 126$ Prenez ce pain. —

LA MENDIANTE

p Que Dieu vous bé - nis - - se!

MADELEINE **p** Les pauvres en -

M.

fants, si tris - - tes et si pâ - - - les!

M.

C'est u - ne cru - au - té que de les pro - mier en - core à cette
express.

M.

heu - - re.
LA MENDIANTE

Hé - las, Ma - - da - - me nous n'a - vons

M.

Eh

plus de chez nous, on nous a je - - tés au ruis - seau.

M.

quoi! les chers pe - - tis, sans gi - - te, pres - que sans vê - te -

p dim.

p

M.

ments, er - rant toute la nuit par les ru - - es!... Te - nez, ma brave

mp

sf

dim.

M.

fem - - me, voi - ci de quoi leur trou - ver un a -

dim

p

Elle prend dans la recette une
pièce de monnaie et la lui donne,

LA MENDIANTE

Elle sort avec
ses enfants.

M.

pp

si - - le. Merci, mer - ei, que Dieu vous bé - nis - se!

pp

pp

pp

MADELEINE, comme à elle-même.

Lent $\text{d} = 54$

f Ah! ce Pa-

pp *pp* *pp*

dim.

-ris qui dort main-te-nant, ce Pa-ris tombé au si-

p *f*

pp *mp*

lence et aux té-nè-brés, ce Pa-ris re-pu, eu-

dim. *p* *dim.*

vant ses peines et ses joies, tan-dis que la mi-

M. — sere et la souffran_ee rô _ _ dent en _ _ eo _ _ re par ses rues

FRANÇOIS, à part.

M. noi _ _ res! Assez vif $\text{d} = 152$ El _ _ le,

Toussaint, qui a fini de fermer

E. el _ _ le si bonne et si compatisсан _ tel

la boutique, l'examine depuis un instant, inquiet de son agitation.

F. Non, non, — c'est impossи _ ble, et je ne puis la soupçon _

MADELEINE, bas.

F.
TOUSSAINT, bas, à Madeleine.

p *3*
 Grand Dieu! que dis-tu?
 Madame, prenez garde, je crois qu'on a des soupçons.

FRANÇOIS

p
 Made - leine, il faut mon - ter... Tenez Toussaint,
Modéré et calme $\text{♩} = 84$
p *pp*

3 *3*
 Il lui remet un papier, puis il revient à sa femme. *p* cresc.
 descendez la comman - de. Ma-de - lei - ne, dis-moi, c'est bien
3 *3*

MADELEINE
mf *dim.* *p*
 vrai que tu m'ai - mès? Oh! mon bon François, tu le sais, de toute mon
Eu cédant peu à peu
mf *dim.* *p*

FRANÇOIS

Elle emporte la recette dans le petit

M. *p* à - me! Oui, tu me l'as dit. Allons, passe la pre - miè - re.

sac, et elle sort par la gauche, en prenant sur la chaise son collet et son manteau.

F. *mp* La bo_mi_na _ ble soup_çon qui maintenant va me torfu _ rer! —

TOUSSAINT, seul.

F. *p* Il sort à son tour. *p* Il faudra que je sa - che . Ah! la mai _ son heureu - se, tout ce bon-
Lent $\text{d} = 54$

dim. *pp*

T. *f* heur fragile et me_na_cé... Ah! les pauvres gens! — *pp* Il éteint les deux

dernières lampes électriques et sort par la droite.
La boutique est tombée à une obscurité profonde.

En cédant

RIDEAU

Une grande boutique de jouets, dans le jardin des Tuilleries. — La boutique, une construction de fortes planches, soignée et coquette, est tournée de façon à ce qu'on aperçoive l'étage au fond, à l'envers: des ballons, des cerceaux, des chariots pendus, avec tout l'entassement des jouets accoutumés; et cet étage se détache sur un lointain des Tuilleries, les pelouses, les statues, les arbres, le pavillon de Marsan et la rue de Rivoli, tout cet horizon commun, dont on retrouve le ciel au dessus du toit planchéié de la baraque. — Au premier plan, une sorte d'arriére-salle qu'un vitrage sépare de la boutique. Un petit buffet, une table, des chaises. — A droite, une porte conduit dans un autre compartiment étroit, qui sert de cuisine. — Par une admirable après-midi du commencement de Juillet, vers cinq heures. Au fond, le jardin resplendit, plein de la turbulence d'un petit peuple d'enfants qui jouent et qui chantent.

Joyeusement animé ♩ = 138

PIANO

The musical score consists of five staves of piano music. The first staff shows a treble clef, common time, and a key signature of one sharp. It features a dynamic 'f' followed by a measure with a 'dim.' instruction. The second staff shows a bass clef, common time, and a key signature of one sharp. The third staff shows a treble clef, common time, and a key signature of one sharp. The fourth staff shows a bass clef, common time, and a key signature of one sharp. The fifth staff shows a treble clef, common time, and a key signature of one sharp. The music is marked 'légér.' and includes various dynamics such as 'p' and 'f'.



RIDEAU Georget est en train de disposer le thé

Musical score for orchestra and piano, measures 5-8. Dynamics: *mf*, *cresc.*, *f*, *dim.*

sur la table, trois tasses et deux assiettes de gâteaux, tandis que la grand'mère, au fond, le dos
LES PETITES FILLES, dansant une ronde dans le jardin.

Nous n'irons plus au bois, les lauriers sont cou - pés, La belle

Musical score for orchestra and piano, measures 9-12. Dynamics: *p*.

teurné, servit ses petits clients; un flot d'enfants de tous les âges, avec des mères, des femmes de

Musical score for orchestra and piano, measures 13-16. Dynamics: *p*.

que voi - là viendra les ra - mas - ser. En - trez dans la

Musical score for orchestra and piano, measures 17-20. Dynamics: *p*.

chambre, des nourrices.

Musical score for orchestra and piano, measures 21-24. Dynamics: *p*.

dan - se, Voy - ez comme on dan - se; Sau - tez, dan - sez,

Musical score for orchestra and piano, measures 25-28. Dynamics: *p*.

embrassez Cell'que vous voudrez.

GEORGET

Moins vif $\text{♩} = 160$

pp

Ce beau jar - din, ce jar - din ai - mé où j'aigran -

di, où j'ai tant cou - ru, quand j'étais ga - main, comme il est

gai, et clair, et délicieux, par ces après-mi -

6. di de resplendis_sant soleil, _____ a_ vec son petit

dim.

6. peu - ple d'en - fants joueurs. _____

LES PETITES FILLES, reprenant.

Nous n'irons plus au
1^{er} Mouvt. $\text{d} = 138$

dim.

les P.E. bois, les lauriers sont cou - pés. La belle que voi - là, la lai_rons -

dim.

les P.E. - nous dan - ser? _____ Entrez dans la dan - se, Voy - ez comme on

dim.

Les clients, peu à peu, se sont en allés,
p *pp*

dan - se; Sau - tez, dan - sez, embrassez Cell'que vous voudrez.

et la grand'mère, libre, descend en scène.

LA GRAND'MÈRE

p *pp*

Est-ce que tu t'occupes du thé, mon petit Géor.
Même mouv! *p* *pp* *p* *pp*

Un peu moins vif $\text{d} = 116$

GEORGET

p *pp*

- get? Mais il est fait, grand'mè - re! Je l'ailais sé près du réchaud... —

pp

mf

Cinq heu - res dé - ja, — mè - re tar de bien aujour'd'hui. —

LA GRAND' MÈRE

Va, ça ne doit pas être de sa faute,
elle n'est pas toujours

GEORGET

li - bre. A - vee quelle impati - en - ce j'at - tends

cha - que mar - di!... 1^{er} Mouv! ♩ = 138

GEORGET

Un peu modéré, mais toujours gaiement ♩ = 96

G. voir, car me voi - là un hom - me, j'ai seize ans. — Et tu

G. as toujours é - té si bon - ne pour moi! —

LA GRAND' MÈRE *p*³ *f*³

On t'avait confi - é à mes

Gd. M. soins. Je n'étais pas ri - che, mais ta mè - re nous ai - dait, et

Gd. M. grâce aux quelques sous de cette bou - ti - que, — nous n'avons ja -

GEORGET

mp

mais manqué de rien. Oui, je me re -

Vif, mais un peu moins qu'au début $\text{d} = 126$

vois tout pe - tit, jouant là, sur le gra -

vier, au bon so - leil. Et je me re -

Très retenu

vois plus tard à cette E - co - le commer.ci - a - le, re - ve -

Très modéré et très calme $\text{d} = 84$

pp

G. nant le soir dans nos deux étroites pièces de la rue Sainte Anne,

G. travaillant près de toi, sous la lampe.

c. cresc. Et, maintenant, me voi - là sorti de l'Ecole, je vais en

p cresc. trer dans le commerce, gagner mon pain ... A - lors, tu comprends, grand'mère,

Avec plus de Mouv! ♩ = 96

je voudrais bien sa _ voir... —

LA GRAND' MÈRE *p*³ *p*³ *p*³

Je ne te di_rai rien.. Demande à ta

Pourtant, voyons, si tu es ma grand'mè _ re,

mè - re.

pp

c'est que ton fils é_tait mon pè - re? souriante.

E - vi_demment.

LA GRAND'
MÈRE, très
ému,
mf

G.

Et il est mort? — Hé —

Gd M.

— las! oui, mon cher fils, mon Geor — ges, avant mè — me que tu fus ses

p

GEORGET

A — lors, mère — est de — ve — nue veuve

Gd M.

— né.

pp

cresc. $\widehat{3}$

et elle s'est re — ma — ri — é — e. Est-ce donc que son nouveau ma —

Sans lenteur

cresc.

mf

LA GRAND' MÈRE

G. *p*

ri est un méchant hom - me? Non! ne m'inter - ro - ge pas... —

dim.

Gd. M.

Tu as tou - jours é - té si sa - ge, si gai! —

p

Gd. M.

— Ne nous fai - sons pas de la pei - ne... Demande à ta mè - re.

En cé - dant un peu

dim.

pp

LES PETITES FILLES, reprenant dans le jardin.

f

En - trez dans la dan - se, Voy - ez comme on dan - se;

Animé $\text{d} = 138$

p

P. F.



Sau - - tez, dan - - sez, embrassez Cell' que vous voudrez.

Madeleine paraît au fond, regarde à droite et à gauche, puis entre vivement.

GEORGET, se jetant dans ses bras.

f



Mè - - re, mère, enfin c'est

Dans un grand élan de passion et de tendresse = 120



MADELEINE, l'embrassant éperdument.

G.



toi! Mon Georget, mon grand Geor-

Un peu élargi

cresc.

M.



- get, comme c'est long, huit jours sans t'embrasser!

1er Mouv't.

cresc.

Animé

8

GEORGELT

mp

M.

Retenu 1^{er} Mouv!

Ah!

8

cresc. *ff* *dim.* *p*

G.

oui, jo-liment long, — c'est ce que je di - - sais à grand'inè - re.

Joyeusement, mais un peu

dim. *pp*

La Grand'Mère est allée chercher la théière, dans la pièce voisine,
et elle sert le thé. Madeleine ôte son chapeau et son collet.

LA GRAND'MÈRE

mp

moins vif qu'au début $\text{♩} = 132$

cresc. *p*

qd.

M.

termes enfants, le thé se-ra trop fort.

p



Tous les trois goûtent, assis à la table.

Sans presser ♩ = 116

MADELEINE, avec inquiétude.

Et, mon grand Geor_get, ce fris_son que tu as

GEORGET

eu, l'autre mar_di, au thé _à _tre? Mais ce n'é_tait rien.

6.

Je me suis tant amusé, tu as été si bonne, et je t'ai fait ren...
express.

MADELEINE, toujours inquiète.

p

6.

...trer si tard! Alors, tu as bien dormi?
express.

GEORGET, souriant.

MADELEINE

p

Cer_tai_ne _ ment. Tu n'as pas eu de

7.

maux de tête? Pas le moins dire.

MADELEINE, à la Grand'Mère..

p ³

C'est vrai, ce qu'il dit

LA GRAND'MÈRE

M. *p*

là? Très vrai, il se por_te comme un char _ me...

dim.

pp

G.d. *mp*

M.

Mes en -

cresc.

p

G.d.

M.

- fants, j'a - vale mon thé bien vite, et je vous

cresc.

G.d.

M.

lais_se ba_yar_der. Mes pe_tits cli _ ents me ré -

Un peu retenu

cresc.

Elle retourne au fond et on la voit, de temps à autre, vendre des jouets.
Le va et vient des enfants et des promeneurs est continué.

M. clament.

Animé $\text{d}=138$

Un peu retenu

MADELEINE, rapprochant sa chaise de celle de Georget, le prenant dans ses bras.

p

0 mon en - fant, tu ne peux sa - voir combien je t'ai - me,

Assez lent, soutenu $\text{d}=72$

pp

M. tout ce grand amour a _ mas _ sé dont mon pauvre cœur se sou_la_ge si ra_re_

M. —ment! — A peine un baiser fur_tif de loin en loin, et je te

M. perds de nouveau. Dans ta pe_tite en - fan - ce, j'étais moins

M. libre enco_re, j'avais tant de mal à m'échapper, un jour tous les mois, pour l'as-

M. seoir quel ques mi - nu - tes sur mes ge - noux.

GEORGET

p

Je me souviens, mè - re, tu pas - ses dans ma mé - moi - - re comme une

6.

ombre douee, u - ne bon - ne fée sou - ri - ante et ca - res -

MADELEINE

cresc.

p

- san - - te. Et puis, ____ tu as gran - di, et voi -
Peu à peu avec plus de Mouv!

cresc.

M.

- là mon cœur qui veut t'a - voir toujours da - van -

M. cresc.
 - tage à me . su _ re que tu deviens beau et fort. _____

M. cresc.
 Ah! cet _ te soif ar _ den _ te, cet _ te faim in _ sa _ ti _

Passionnément $\text{d} = 120$

M. dim.
 - a _ _ ble, de t'a _ voir toujou _ rs là, tou _ jours à

M. dim.

M. cresc.
 moi! Je fi _ ni _ rai par ac _ cou _ rir chaque soir a _ vec le be -

M. cresc.

dim.

M. soin de tem-bras - ser, de te gar - der ain - si sans que rien ja-mais

GEORGET *p*

M. plus nous sé - pa - re. C'est fa - ci - le, mè - re, reste a - vec

Assez vif $\text{d} = 152$

MADELEINE, doucement.

G. moi. — Hé - las! mon Geor - get, je ne puis. — GEORGET *p*

mè - re, je voulais sa - voir. Me voi - ei

Moins vif $\text{d} = 116$

Retenu

p

6. *f*

grand, je suis gai, _____ je suis so - lide, et j'ai
Un peu modéré, mais sans lenteur $\text{♩} = 108$

p

hâ - - - te d'être au travail, de fai - re ma vie a vec droiture et cou -

mf

- ra - ge. — Mais je com - prends combien le mys -

p

- tère qui m'entoure m'affai - blit, me rend crain - tif et soupçonneux. —

cresc.

6. J'ai besoin de sa voir, pour me mettre en mar_ che, le front

p cresc.

mf

cresc.

MADELEINE, toujours très douce.

p

haut. Tu me fais beaucoup de pei ne, mon Geor en cédant

f

m. p

GEORGET

mf

get. Ton a mour pour moi est donc u-ne

1^{er} Mouv!

pp

pe - - - ne? Moi qui voudrais n'e - - - tre que ta

6.

joie, ta dou - ceur et ta ca - res - se! Si tu par - lais,

6.

— j'a - dou - ci - rais peut - è - tre ton cha - grin.

Animé $\text{d} = 120$

MADELEINE

Une tel - le confessi - on, à toi, Oh! non,c'est impossible enco - re.

GEOGET

M. mp Plus tard, — quand tu se - ras un hom - me Plus

6.

tard, mè - re, tou - jours plus tard, lors - que tu souf - fres,

cresc.

5.

lors - que je souffre!.. Oh! mè - re, prends-moi dans tes bras, em-por-te -

cresc.

dim.

- moi _____ dans ta mai - son que j'i-gno - re, gar - de - moi dans

dim.

l'air où tu vis et dont j'ai be-soin pour vi - - vre!

Retenu

MADELEINE, douloureuse.

p *p* cresc.

Georget, Georget, tu fais de notre séparation un arrache-

Plus lent $\text{♩} = 80$

mf *p*

ment dont tout mon être saigne. Jamais je n'ai sen-

mf *p*

cresc.

ti si brûlante l'affreuse cruauté de ne pouvoir te prendre, tempora-

Chaleureux

cresc.

f

ter, te garder. Mais il n'est pas d'amour plus fort que le

Modéré $\text{♩} = 92$

f

M. 16.

nô - - tre, la même chair, la même âme et nous ne faisons

M. 17. *dim.*

qu'un, mon Geor - get, et personne au mon - de ne peut ____ nous désu -

Retenu

dim.

M. 18. Ils restent longuement embrassés.

- nir!

Lent, $= 72$, mais peu à peu plus chaleureux

p

erese.

f

LES PETITES FILLES, dans le jardin.

M. 19. *mf*

Mais les lau - riers du bois, les lai - rons - nous fa - - -

Animé $= 138$

p

les P.F.

- ner? Non, chacune à son tour i ra les ra mas -

les P.F.

ser. — En trez dans la dan se, Voy ez comme on

les P.F.

dan se; Sau tez, dan sez, embrassez Cell' que

dim.

pp

François paraît dans le fond et la grand'mère, terrifiée, accourt.

LA GRAND'MÈRE *mf*

vous ai mez.

Madelei ne! votre ma-

Très vif $\text{d} = 152$

8

ff

ff p

MADELEINE, dans l'angoisse.

Elle ouvre la porte de droite.

mp

M.
 ri! — Lui, mon Dieu!... Georget, passe par i...
 Un peu moins vif, mais toujours très agité $\text{d} = 144$
 p

M.
 ei, — et jure - moi de ne pas res - ter der - riè - re cet - te
 pp

GEORGET

M.
 por - te, va dans le jar - din un instant. — Mè - re, j'o - bé - i - rai.
 pp

Il sort au moment où François, hors de lui, pénètre dans la boutique.

La Grand'mère retouche au fond, où elle reste pendant toute la scène suivante.

FRANÇOIS, hors de lui

f

Très vif $\text{d} = 152$

8-
 ff

Un peu moins vif, Tu m'as menti, Ma-de-
 mais toujours très agité $\text{d} = 144$
 f
 fp

MADELEINE, devant la porte.

F.
 - leine, tu as un a - mant! —
 Un a_mant, moi!

FRANÇOIS

f 3
 Je l'ai vu, tu viens de le ca - cher, —
 il est là,

MADELEINE
 derriè - re cette por - te... Ô_te-toi, que je pas_se! Un a -
 f

FRANÇOIS
 - mant, mon Dieu, un a_mant! — Ah! ceux qui
 mf cresc. p

F.

m'ont préve_nu ne m'ont pas trom _ pé... Ô_te - toi, —

8 —————— cresc. p

MADELEINE, lui barrant toujours le chemin.

— si tu tiens à la vi _ e! François, de grâ _ ce,

p

FRANÇOIS, de plus en plus furieux. Il la bouscule et l'écarte.

calme-toi, je te dirai tout. Non, non! lui d'a _ bord ... Ah! tu ne veux

cresc.

pas tô _ ter, mi_sé _ ra _ ble fem _ me! tu veux sau _ ver ton a_mant!

MADELEINE, éperdue, au moment où il va ouvrir la porte.

Musical score for Madeleine's aria. The vocal line starts with a melodic line in G major, followed by a section where the vocal part is obscured by a dense harmonic texture. The lyrics are: "François, c'est mon fils, c'est mon en-fant!" The score includes dynamic markings like *ff p*, *ff*, and *f*.

FRANÇOIS, assomm .

Musical score for Francois' aria. The vocal line begins with a melodic line in G major, followed by a section of sustained notes. The lyrics are: "Ton en-fant, — Un enfant de toi, un grand fils que tu m'as ca-". The tempo is marked **Lent** with $\text{d} = 69$. The score includes dynamic markings like *p*, *ff p*, and *ff*.

Musical score for Francois' aria continuation. The vocal line continues with a melodic line in G major, followed by sustained notes. The lyrics are: "ch ... — Ah! Dieubon! quedis-tu? Qu'enous arrive-t-il?" The tempo is marked **Retenu** with $\text{d} = 138$. The score includes dynamic markings like *f*, *p*, *dim.*, *pp*, *mf*, *p*, *dim.*, and *pp*.

Il tombe, comme écrasé, sur une chaise.

LES PETITES FILLES, reprenant, au loin.

Musical score for the Little Girls' chorus. The vocal line starts with a melodic line in G major, followed by sustained notes. The lyrics are: "En-trez dans la dan-se, Voy-ez comme on dan-se;". The score includes dynamic markings like *p*, *f*, and *ff*.

EE

Sau _ tez, dan _ sez, embrassez Cell' que vous ai _ mez.

En cédant légèrement

MADELEINE, humblement.

F

Très lent $\text{J} = 58$

E_ cou _ te, Fran . çois, l'heure est ve _ nue que j'ai tant re_dou.

M.

- té - e, l'heu_re de la confessi _ on...

express.

pp

pp

C'é_tait u_ne cou_sine de mon père, u_ne pa _ ren_te pau - vre

M. dont on ne t'a ja - mais par - lé; et je jou - aïs i - ci, dans ce jar -

M. - din, a - vec son fils Geor - - - ges; et j'a -

M. - vais dix-sept ans et lui vingt, lorsque la fau - te fut com - mi - se.

M. *cresc.* *mp* *dim.*
Puis, il par - tit au ré - gi - ment, il y mou - rut, même a -

M. *v* *pp*
 vant que l'enfant vint au mon - de... Deux ans a - - - près, je t'épou-

pp *pp*

FRANÇOIS *p* *3* *3* *3*
 - sais. Et ton pè - re ne m'a rien dit, et tu ne m'as rien
Un peu moins lent *d=63*

MADELEINE *p*
 dit toi-mê - me! Mon pè - re m'au - rait tu - é - e. Pendant des mois, il m'a fait dispa -

mf
 - rai - tre Oui, — j'aurais dû tout te di - re, mais tu le

FRANÇOIS

M. *sais, on ne résistait pas à mon père. Et, plus tard,*

E. *quand il a été mort? Tant d'années écoulées, et tu n'as toujours rien dit!*

MADELEINE

Te tout dire, François, combien de fois l'aveu m'est monté aux lèvres!

FRANÇOIS

cresc. M. *J'ai toujours faibli, j'ai toujours tremblé de perdre ton amour. Alors ces sor-*

Pas trop rigoureusement lent

cresc.

MADELEINE

F. Ces ru-ses,
ties con_tinu_el - les, ces ru-ses, ces menson_ges, c'é - tait cet enfant?

M. *dim.* ces mensonges, de quel poids lourd ils pe_saient sur ma con_sci_en_ce, de quel affreux tour.
dim.

M. *cresc.* ment ils me tor_turaient dans mon bon_heur! Ah! Fran -

M. -çois, être si heureu_se par toi et te men_tir, quel châti -
cresc.

M. ment — de la faute an - ci - en - ne!

Assez vif $\text{d} = 126$

Elle s'agenouille devant lui, sanglotante.

Très retenu **Leut** $\text{d} = 56$ *express.*

p **pp**

M. don, Francois, — par-don de t'avoir si longtemps men - ti, — par -

M. don de n'avoir pas eu la for - ce de te cri - er la vé - ri -

cresc.

Peu à peu plus chaleureusement

cresc.

M. té avant le mari - a - ge, par - don de t'a voir en .

Plus animé ♩ = 88

M. sui - te vo - lé ton amour tant mon a - mour pourtoi me rendait

M. lâ - che, par - don de ne pas t'a - voir a_voué ma se -

Revenez peu à peu

M. - crète mi-sè - re de femme et de ne pou - voir plus ê - tre qu'une é - au **1^{er} Mouv!**

FRANÇOIS, se levant.

M. *p*
 - pou - - se qui t'ai - me! — Le pardon,—
Très modéré; presque lent $\text{d} = 76$

This musical score page shows the vocal line for Francois. The vocal part starts with a melodic line in G major, followed by a piano dynamic. The lyrics "pou - - se qui t'ai - me! — Le pardon,—" are written below the notes. The tempo is marked as "Très modéré; presque lent" with a tempo of 76. The vocal line continues with a melodic line in G major, followed by a piano dynamic.

F. *mf* ³
 oui, — je tâche - rai... — Mais, d'a -
p *mf* ³ *p*

This musical score page shows the vocal line for Francois. The vocal part starts with a melodic line in G major, followed by a piano dynamic. The lyrics "oui, — je tâche - rai... — Mais, d'a -" are written below the notes. The tempo is marked as "Très modéré; presque lent" with a tempo of 76. The vocal line continues with a melodic line in G major, followed by a piano dynamic.

MADELEINE

mf
 Comment?
 bord, il faut que tu me re - vien - - nes tout en - tiè - re! Tu choisi -
En animant un peu
p

This musical score page shows the vocal line for Madeleine. The vocal part starts with a melodic line in G major, followed by a piano dynamic. The lyrics "Comment?" are written below the notes. The vocal line continues with a melodic line in G major, followed by a piano dynamic.

mf
 ras entre ton fils et moi, et si tu me choi - sis, je pardon ne -
Un peu retenu
p

This musical score page shows the vocal line for Madeleine. The vocal part starts with a melodic line in G major, followed by a piano dynamic. The lyrics "ras entre ton fils et moi, et si tu me choi - sis, je pardon ne - Un peu retenu" are written below the notes. The tempo is marked as "Très modéré; presque lent" with a tempo of 76. The vocal line continues with a melodic line in G major, followed by a piano dynamic.

MADELEINE, frénissante.

mf $\frac{3}{8}$

En . tre mon fils et toi, mais c'est u_ne lut _ te sa_cri - lè - ge! ..

F.
- rai -
Assez animé, agité $\frac{116}{8}$

M.
Toi si bon, toi si jus _ te, tu ne peux vou _ loir en mon cœur cet a _ bo_mi -

M.
na _ ble combat.
FRANÇOIS *mf*

Tu dis que tu m'ai _ mes, non! .. tu ne m'aimes pas, puisque tu
Sans une extrême rigueur de mesure

E.
MADELEINE *mp*
ai - - mes l'en_fant d'un au - - tre. Dieu jus - - te! voi -
Chaleureux
cresc. *mf* *p*

cresc.

M. *cresc.*

là main-te-nant que je ne t'aime pas, lorsque je t'a-do-re!

8

cresc

M. *f*

Et, si j'a-do-re mon fils, ce n'est pas du même a-mour, vous a-

mf

p

mf

M. *b*

-vez chacun votre part.

FRANÇOIS *b*

Non, l'autre re-vit dans son
Toujours chaleureux

p

p

F. *f*

fils, c'est l'autre que tu ai-mes. L'enfant d'un au-tre ne peut a-voir de

bass

bass

cresc.

place dans no _tre mé _nage, il est l'é _tran - ger qui m'ou _trage et qui me

dim.

mf

MADELEINE

mp

vo - - le. — Ah! François, tu es bar - ba - re,

p

eresc.

Ah! comment aurais-je la for_ce de choisir en_tre vous deux qui

eresc.

mf

é - - tes ma vi - - e... Peux -

dim.

M. tu ètre jaloux de mon fils?

FRANÇOIS *mf*

Jaloux, oui, jaloux de ce

p

Fil cresc.

fils qui est le pas - sé, qui m'a pris le meilleur de notre a -

cresc.

- mour, puis que ja - mais, ja - mais plus, je n'au -

MADELEINE

f

Pi - té, pi - té pour nous

f

- rai un en - fant de toi. _____

f

p

M. deux! Tu veux donc que nous nous dévo - rions dans le plus af -

M. freux des tour - ments? — FRANÇOIS, hors de lui. Ou ton fils ou

F. moi! Reste i - ci ou ren - tre chez nous. — Mais si tu
Un peu largement

F. ren - tres, c'est que tu m'au - ras ju - ré de ne ja - mais re_voir ton en -

Il sort comme un fou, et elle tombe le visage
dans ses mains, contre la table, secouée de sanglots.

ff

fant!

Animé = 158

LES PETITES FILLES, dans le jardin. (Ajoutez jusqu'à la fin de l'acte, quelques voix de femmes aux voix d'enfants.)

ff

Ci - ga - le, ma ci - - gale, allons, il faut chan -
Toujours animé

ffp

p

ter, Car les lau - riers du bois sont dé - já re - - pou - -

p

- sés. — En - trez dans la dan - - se, Voy - ez comme on

La grand'mère est accourue et s'efforce de calmer Madeleine. Georget rentre par la droite.

dan - se; Sau - tez, dan - sez, embrassez Cell' que vous ai - mez.

GEORGET

Mè - re, mè - re, pour - quoi plé - res - tu?

Même mouv! **En animant un peu**

cresc.

G. **cresc.**

On veut donc nous sé - pa - - rer? —

MADELEINE

Geor - get, mon Geor - -

En animant de plus en plus

mf

M. **cresc.**

- get, je reste a - vec toi, et que mon a -

cresc.

M. mour m'en donne le cou - - - - -
LES PETITES FILLES, reprenant.

Retenu

En - trez dans la dan - se,
1^{er} Mouv't

M. - ge!

les P.E. Voy - ez comme on dan - se; Sau - tez, dan - sez,

crese.

les P.E. embrassez Cell' que vous ai-mez.

Un peu largement ♩ = 112

RIDEAU

Un peu retenu

Vif ♩ = 184